

PROPHÉTIE CRÉATRICE (*Self fulfilling prophecy*)

Cette notion, inventée par Robert K. Merton, désigne le processus par lequel les croyances, les convictions ou les représentations illusoire ou purement imaginaires, peuvent influencer sur la réalité au point que celle-ci finisse par s'y conformer. Au point de départ de l'analyse de Merton se trouve ce qu'il nomme "le théorème de Thomas", à savoir ce que ce dernier a appelé "définition de la situation" (voir ce mot). Par cette notion, William I. Thomas désigne la façon dont la réalité sociale se construit non seulement en fonction de facteurs et de situations objectifs mais aussi en fonction de la façon dont les individus et les groupes les perçoivent, se les représentent subjectivement et y répondent.

Merton prend comme exemple de prophétie créatrice ¹ le stéréotype du Noir migrant du Sud rural vers le Nord industriel des États Unis véhiculé par les travailleurs blancs au début du siècle. Ces derniers étaient convaincus que, mal préparés à la discipline syndicale et à la négociation collective, les Noirs étaient spontanément, voire naturellement, "traîtres" à la classe ouvrière. Cette définition de la situation, dont rien ne démontrait l'objectivité, a entraîné le refus des syndicats d'admettre les Noirs dans leurs rangs. Cette exclusion les laissant sans défense, ceux-ci n'avaient d'autre issue que d'accepter des emplois, des salaires ou des conditions de travail généralement refusées par les travailleurs mieux protégés et de consentir à l'occasion à servir de briseurs de grève ; c'est-à-dire de correspondre quelque peu à leur stéréotype, renforçant par là même la croyance initiale des Blancs.

Ainsi, selon Merton, "la prophétie créatrice est, au début, une fausse définition de la situation qui, provoquant un nouveau comportement, fait devenir vraie la fausse conception d'origine" ("*The self-fulfilling prophecy is, in the beginning, a false definition of the situation evoking a new behavior which makes the originally false conception come true*") ². En insistant sur le fait qu'il s'agit au départ

1. On dit aussi parfois, en français, "prophétie auto-réalisante" ou "prédiction auto-réalisante".

2. Robert K. Merton, *Éléments de théorie et de méthode sociologique*, Paris : Plon, 1965 [trad. partielle de *Social Theory and Social Structure*, 1949].

d'une définition défectueuse de la situation, Merton signale que la croyance s'ignore entièrement comme telle. Dans l'exemple cité, les travailleurs blancs ne pensent nullement que leur conviction est un préjugé sans fondement, mais au contraire qu'elle procède d'un constat objectif, qu'elle constitue une opinion justifiée.

En certains cas, la prédiction auto-réalisante relève de la rumeur. Merton cite ainsi le cas où, portant foi à la rumeur de faillite d'une banque, ses clients viennent en masse retirer leurs dépôts et provoquent bel et bien sa débâcle. Dans la mesure où elle entraîne des comportements en accord avec la définition de la situation, la prophétie se présente souvent comme un cercle vicieux entre le réel et sa représentation. En fait, plus généralement, elle engage un cycle d'actions et de réactions qui s'enchaînent et renforcent le caractère auto-réalisant de la croyance.

L'effet auto-réalisant de certaines représentations a été éprouvé empiriquement à plusieurs reprises. Les expériences les plus célèbres ont porté sur ce qui est désormais appelé "l'effet Pygmalion" ¹. Le protocole a plus ou moins varié, mais ressemble toujours au test suivant : sur la liste d'un établissement scolaire, les chercheurs sélectionnent au hasard 20% des élèves puis déclarent au personnel enseignant que ces enfants sont particulièrement prometteurs sur le plan intellectuel. Quelques temps plus tard, ils constatent les progrès, puis l'excellence des résultats des écoliers arbitrairement choisis. En fait, les professeurs avaient accepté la définition de la situation proposée artificiellement par les chercheurs et avaient infléchi leur comportement en conséquence. En manifestant un intérêt particulier et une attention soutenue à ces enfants, ils avaient créé les conditions de leur réussite. La répétition de telles épreuves fait ainsi dire aux auteurs que toute prédiction portée au hasard sur la carrière scolaire d'un élève engendre sa vérification automatique et crée elle-même son propre résultat.

Plus récemment, Alain Léger et Maryse Tripier ont montré les effets prédictifs de la mauvaise réputation d'un établissement scolaire. Le mécanisme qu'ils ont démonté est ici rétrospectif. Ils ont d'abord constaté que l'image négative d'un collège de la banlieue populaire

1. R.A. Rosenthal et L. Jacobson, (1969), *Pygmalion à l'école*, Paris : Casterman, 1975.

parisienne était partagée par les habitants du quartier, les enseignants, les parents et les élèves, à partir d'une triple et fausse équation : la première selon laquelle les élèves de milieu populaire défavorisé souffrent de "handicaps socio-culturels" entravant leur réussite scolaire, la seconde selon laquelle les enfants étrangers ou d'origine étrangère connaissent plus de difficulté et d'échec que les enfants français et la troisième, qui en est le prolongement, selon laquelle une école recevant de nombreux élèves à la fois de milieu populaire et d'origine étrangère obtient de mauvais résultats et exerce un effet de retard sur l'ensemble des enfants.

L'analyse des mouvements d'entrée et de départ des enseignants comme des élèves dans les années précédentes a montré que ce sont justement ces fausses évidences qui ont mis en difficulté ce collègue qui ne l'était pas auparavant, et qui l'ont fait se conformer à son image négative. La définition de la situation concernant cette école avait en effet suscité un évitement généralisé (professeurs demandant leur mutation, élèves déplacés par les parents qui en ont les moyens ou dont les enfants réussissent...). Il n'y restait donc plus que ceux qui ne pouvaient la fuir : les enseignants peu expérimentés et peu motivés, les élèves dont les parents n'ont pas les moyens de l'éviter, ceux qui sont en difficulté scolaire, et plus particulièrement des enfants de familles défavorisées, parmi lesquelles une forte proportion de familles étrangères. L'échec et le retard scolaires prévus s'y sont concentrés, ceci d'autant plus que nul n'espérait plus y constater de réussite ¹.

Merton insiste sur la difficulté à sortir du cycle auto-réalisant. Celui-ci est en effet fortifié par ce qu'il appelle l'"alchimie morale", qui transforme des traits positifs en traits négatifs lorsque ce sont des minoritaires qui en font la démonstration. Être travailleur, persévérant et prévoyant sont ainsi des qualités morales valorisées par les Blancs lorsqu'ils se les appliquent à eux-mêmes; elles deviennent des vices typiques lorsqu'elles sont le fait des Juifs ou des Japonais, accusés alors d'avoir "une mentalité de boutiquier", "des pratiques professionnelles déloyales" et de "brader les valeurs américaines". Ainsi, l'évaluation des mêmes caractéristiques est-elle inversée selon

1. Alain Léger et Maryse Tripier, *Fuir ou construire l'école populaire ?*, Paris : Méridiens Klincksieck, 1986.

qu'il s'agit d'un "in group" ou d'un "out group" ethnique. Le cycle auto-réalisant est aussi renforcé par l'effet d'"auto-hypnose" qu'il induit, c'est à dire par l'adhésion du groupe étiqueté supérieur à son image positive, et l'obligation dans laquelle se trouvent les minoritaires à réagir, soit en survalorisant soit au contraire en minimisant leurs réussites, y compris à leurs propres yeux.

Le racisme est sans doute l'exemple le plus typique de prophétie auto-réalisante. La croyance en la partition de l'humanité en groupes différents et inégaux possédant des caractères physiques et moraux héréditaires, en effet, a historiquement construit la réalité sociale. Des individus ou des collectivités en sont venues, parce qu'ils étaient définis et se définissaient eux-mêmes par leur prétendue "race", à former de réels groupes sociaux, dits "raciaux". Ils agissent ou sont traités en fonction de leur "race". La biologie et la génétique ont désormais récusé la pertinence de la notion de race pour classer le genre humain. Mais, parce qu'elle fut et demeure une définition de la situation partagée, la "race" humaine, qui n'existe pas dans la nature, se trouve au fondement d'un ordre social réel. Le classement social dit "racial" existe : il produit des frontières et donc des collectivités nommées "races" — et il se caractérise par des rapports sociaux de domination .

Une illustration particulièrement éclairante, et saisissante, de ce processus est fourni par l'étude de Jean-Luc Bonniol sur le système socio-racial "coloriste" aux Antilles. Au delà même de l'héritage du système esclavagiste qui induit des rapports sociaux entrecroisant la classe et la couleur, cet auteur montre la sélection "parentaliste" à laquelle tout un chacun se livre pour engendrer des enfants les moins "noirs" possible. Cette "loi du phénotype" — qui est très exactement une "définition de la situation" localement hégémonique — engendre des stratégies matrimoniales orientées vers un tri génétique sans fin, pour que soit franchie une "barrière de couleur" qui, en fait, se déplace en fonction même de ces stratégies¹.

D'une manière générale, les relations interethniques et "raciales" offrent d'innombrables exemples du processus de prophétisation créatrice. Le rôle des représentations et des stéréotypes — ceux qui

concernent les groupes minoritaires, mais aussi ceux qui concernent les effets du contact entre majoritaires et minoritaires — y est en effet capital. Les comportements de ségrégation, d'évitement, de discrimination, notamment, ont souvent pour effet d'enfermer les minoritaires dans des situations objectives qui coïncident avec l'image préconçue qu'en avaient les majoritaires, ce qui renforce ces derniers dans leur définition de la situation, et donc dans leurs préjugés.

V. R.

Corrélat :

Définition de la situation - désorganisation/réorganisation sociale - École de Chicago - racisme

1. Cf Jean-Michel Bonniol, *La couleur comme maléfice. Une illustration créole de la généalogie des "Blancs" et des "Noirs"*, Paris : Albin Michel, 1992.